

### 1. Enfin, l'heure de la délivrance !

**430 ans** ! Oui, c'est écrit noir sur blanc : **Exode 12.41**. C'est même répété dans le NT : Galates 3.17. **430 ans** : 7 x 60 ans (+10). Beaucoup de générations auraient aimé voir ce jour : la sortie d'Égypte. 430 ans en Égypte et presque autant d'années de souffrances, de durs labeurs, de corvées. La réalité d'un peuple réduit à l'esclavage. Oui, un peuple, le peuple de Dieu dans la « **fournaise de fer** » de l'Égypte (Deut. 4.20). Que de pleurs, que de gémissements dans les chaumières du peuple de Dieu. « **Dieu entendit leurs soupirs, Dieu se souvint de son alliance avec son Abraham, Dieu regarda les Israélites et il sut** » (Ex. 2.24-25). Tant que l'heure de Dieu n'a pas sonné ! Une génération voit de ses yeux le miracle : enfin libre ! La Pâque est célébrée, à la hâte, debout. L'appel retentit, incroyable : « **Sortez** » ! Le Pharaon leur dit : « **Sortez** » ! (Ex. 12.31). Le grand jour, le jour J arrive. Des milliers d'Israélites en route vers la liberté ! Beaucoup auraient aimé voir ce jour, ils ne l'ont pas vu ! Jésus dira : « **Beaucoup de prophètes et de rois auraient voulu voir ce que vous voyez mais ne l'ont pas vu** » (Luc 10.24). Une génération verra le retour de Jésus ! On peut toujours partir à la hâte, on peut toujours se dire qu'il faut marcher, mais quand même : plus de corvées, plus de coups de fouet, plus de durs labeurs. Vous **goûtez** pour la première fois ... **la liberté**. Cela vous donne des ailes. 430 ans, où le mystère des voies de Dieu ! Justement ...

### 2. Le mystère des voies de Dieu !

Partir est une chose, oui, mais pour aller où ? Oh mes amis, réjouissez-vous, c'est **Dieu** qui le dit, « **pour un pays promis** ». Un bon pays, un très bon pays. C'est Dieu qui le dit. Oui, mais, il faut traverser un **désert** d'abord. Et, il faut ensuite traverser une **mer** ! **430 ans** : une **mer**, un **désert** ! Et en plus, voilà que Dieu ne conduit pas son peuple par le chemin le plus court (Ex. 13.17-18). Mais par le chemin d'un **désert** justement. Après 430 ans ! Mystère. Dieu savait ce qu'il faisait. Comme toujours.

Mais, il y a une première lumière, une lumière d'AT. certes, mais pertinente : « **Le Seigneur marchait devant eux** » (Ex. 13.21). « **Le jour dans une colonne de nuée, pour les conduire sur le chemin. La nuit dans une colonne de feu pour les éclairer** ». Pour la première fois, l'outil pédagogique de Dieu, une colonne. C'est encore mieux que nos losanges jaunes sur nos chemins de montagne ! Bon, il est dit : « **afin qu'ils puissent marcher de jour comme de nuit** ». Vous levez la tête dans votre marche : vous voyez la colonne, **Dieu est là**. Vous marchez la nuit, vous levez la tête, vous voyez la colonne, **Dieu est là**. Que voulez-vous de plus ? Dieu **marchait** devant eux. **Aujourd'hui**, plus de colonne, plus de nuée, plus de feu. Elle est en nous. **Christ** vit en nous. Son **Esprit** habite en nous. **L'Esprit** nous guide, nous enseigne, nous éclaire, nous encourage, nous console, nous parle, nous révèle les merveilles des **Écritures**. Nous sommes des colonnes ambulantes.

430 ans pour aboutir devant une **impasse**, un lieu **infranchissable**, la mer. Un lieu de campement ordonné par Dieu, où vous n'avez, humainement parlant, aucune chance de vous en sortir. Étrange voie de Dieu (Ex. 14.1). **Étrange** manière d'agir de Dieu qui fera dire au Pharaon : « **Ils errent ... en pleine confusion ... le désert s'est refermé sur eux** » (Ex. 14.3). De ces situations de la vie qui se sont refermées sur nous.

**Incompréhensible** : 430 ans de souffrances pour en arriver là : un **mur, une barrière** infranchissable ! Une **impasse**. Le réveil sera dur pour tout le monde ! Pour les **Egyptiens** : plus de main d'œuvre. Pour les **Israélites** : bloqués dans une impasse ! Vous venez de goûter vos premiers instants de **liberté** pour vous retrouver devant une mer infranchissable. Pas le temps de savourer ! Vous venez de quitter cette fournaise de l'Égypte pour vous retrouver devant cette mer infranchissable.

Vous venez de quitter cette fournaise de l'Égypte, vous êtes bloqués devant cette mer et ... stupéfaction, revoilà les Egyptiens ! « **Qu'avons-nous fait ?** » disent-ils, oui, « **en laissant partir Israël alors qu'il était à notre service** » (14.5). « **Le Seigneur marchait devant eux** ». Oui, mais derrière, revoilà les Egyptiens ! Aussitôt quittés, aussitôt les revoilà ! **Devant** : la mer, et **derrière** : les Egyptiens ! Le texte nous dit que le Pharaon s'est **entêté** et que Dieu a **permis** qu'il s'entête (Ex. 14.8). Mes amis, mettons-nous à la place du peuple de Dieu qui vit ses premiers instants de liberté. « **Ils levèrent les yeux, ils virent les Egyptiens, ils eurent très peur, ils crièrent vers le Seigneur** » (Ex. 14.10). Un grand classique. Vous voyez le tableau : le Seigneur est devant (dans la colonne), les Egyptiens sont derrière ! Dans ces moments-là, **vous fixez les yeux sur qui ?** « **Ils levèrent les yeux, ils virent ...** ». La colonne de nuée ou les Egyptiens ? Allons, soyez réalistes ! Tout ça pour ça ? Un guet-apens ! Oui vous connaissez cette parole (traduite librement de l'anglais) : « **Les extrémités de l'homme (du chrétien) sont les opportunités de Dieu** » !

Pour la toute première fois après la sortie de l'Égypte, nous entendons une **première plainte** chez les Israélites, adressée au chef, Moïse, donc, en fait à Dieu. « **Nous allons mourir ici, n'y avait-il pas des tombeaux en Égypte ? Mieux vaut pour nous, servir l'Égypte que de mourir dans ce désert** » (Ex. 14.11). Encore et toujours le verbe « **servir** ». Après 400 ans d'esclavage ! La première difficulté sur le chemin de la liberté, et un premier regard : « **Laissez-nous tranquilles, nous voulons servir les Egyptiens** » ! Mieux vaut !

Les tout premiers **murmures** d'une très longue série. Donc, Dieu ferait sortir son peuple de ce terrible esclavage pour le faire mourir quelques jours après cette sortie d'Égypte ? Vision logique, crue ... tout ça pour ça ! Vous goûtez à vos premiers instants de liberté, et vous entendez des voix qui disent : « **Mieux vaut servir l'Égypte** » ! Des générations ont pleuré, soupiré, enduré, et n'ont rien vu ! Mieux vaut pour nous ... ! **Est-ce là le plan de Dieu ?**

Dans ces moments-là, de confusion, de doute, de plaintes, d'amertume, de panique, il faut un chef, un chef qui parle. « **N'ayez pas peur, tenez-vous debout et regardez le salut que Dieu va vous accorder aujourd'hui ...** » (Ex. 14.13). Dans ces heures solennelles de la vie, **qui dira une parole forte ?** Une parole d'**espérance**, une parole de **foi**, une parole qui **marque** les esprits, un **message** clair, solennel : « **Le Seigneur va accorder ... le Seigneur combattra ... Gardez le silence** » (Ex. 14.13-14). Encore faudra-t-il l'écouter cette parole, cette personne ! Tout est une question de **regard** : lever les yeux vers les Egyptiens ou lever les yeux vers la colonne de nuée ? Facile, facile !!!

### 3. En avant !

Le Seigneur, le **Dieu Souverain intervient** et s'adresse à Moïse. « **Pourquoi cries-tu vers moi ?** » (14.15). Il semble donc que même Moïse crie vers le Seigneur. Oh ! Moïse deviendra un grand intercesseur, un médiateur entre le peuple et Dieu. Et voici le mot d'ordre de Dieu,

voici une parole forte de Dieu. Une de ces paroles qui marque les esprits : « **Parle aux Israélites et qu'ils partent** » ! (14.15). **En avant** ! Deux puissances hostiles devant et derrière vous : une armée puissante, une mer infranchissable ! Et Dieu dit : **En avant** ! Quels sont, quels seraient en ce moment nos obstacles « infranchissables », nos « impasses » ? Derrière, devant ?

Il y a dans ces versets un point remarquable qu'il nous faut souligner. C'est Dieu qui parle : « **Toi, lève ton bâton ... Ouvre un passage ... Quant à moi, je fais en sorte ...** » (Ex. 14.16,17). Magnifique. Un obstacle infranchissable, Un simple bâton. « **Lève ... étends la main ... fends la mer** » ! Un geste d'une simplicité déconcertante ! « **Quant à moi, je fais en sorte que ...** » ! Le Dieu Tout-Puissant qui pourrait souffler lui-même sur cette mer, ou lever la main !

Mes amis, nous **reprenons** nos activités, culte de l'enfance, cellules-groupes de maisons, ateliers bibliques, services divers et pratiques, nettoyage, présidence, musique, visites, enseignement, vous reprenez **votre bâton** et Dieu vous dit : « **Lève ton bâton. En avant. Etends ta main. Sers avec tes dons.** Tout au long de cette année, dans ton église ! En avant, parle, prépare, donne, agis, sers ... ».

Et Dieu dit : « **Quant à moi, je fais en sorte que ...** » ! Dieu ne court-circuite pas notre travail, notre action. Mais il nous rappelle partout dans sa Parole : « **Quant à moi, je fais en sorte que ... !** ». « **Moi Paul, j'ai planté, Apollos a arrosé. Mais c'est Dieu qui fait croître** » (1 Cor. 3.6). « **Paul et Barnabas revinrent à Antioche. Ils convoquèrent les membres de l'Eglise et leur racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux** » (Actes 14.27, 15.12). Lève ton bâton, va avec ce que tu as (ce que Dieu t'a donné) et **Moi**, Je ferai en sorte que ! Quelle perspective pour l'église ! Nous avons quelque chose dans les mains. Nous avons des **outils** précieux, nous avons des **capacités**, nous avons des **dons**, nous avons sa **Parole ...**

Tiens-toi **debout** devant cette **mer**, cette montagne, cette tâche, cette responsabilité. « **Quant à moi, je ferai en sorte que ...** » ! A plusieurs reprises dans ce texte, Dieu dit : « **Etends la main** » ! Très belle image dans ce temps de reprise. Etends la main, avance, et ... quant à moi, je ferai en sorte que ... !

En plus, il se passe un événement encourageant. Encore la pédagogie divine. L'ange de Dieu se déplace et vient se **placer derrière** leur camp. La colonne de nuée qui était **devant** vient se placer **derrière** eux. Elle se **plaça** entre le camp des Egyptiens et celui des Israélites » (Ex. 14.19-20). Tout simplement, des mesures de **protection**. Face aux **adversaires**. Symbole des **difficultés** que nous pourrions rencontrer dans une nouvelle année de service pour le Seigneur. La **protection** souveraine de Dieu face aux ennemis.

Bien sûr, c'est l'AT. L'image est forte ! Nos aujourd'hui, c'est peut-être de dire : « Je suis trop faible, trop petit, je suis incapable **cris**, j'ai peur, l'enjeu est énorme, j'ai pas le temps, qui suis-je ... ? ». Prends ton bâton, va avec les capacités que je t'ai données. Quant à moi, je ferai en sorte que ... ! **Pense à Jésus**. L'heure était venue de monter à Jérusalem ! Jérusalem, la ville qui tue les prophètes. « **Jésus prit la ferme résolution de se rendre à Jérusalem. Il durcit son front** » (Luc 9.51). Un peu plus tard, Jésus dit : « **Il faut que je marche aujourd'hui, demain, et le jour suivant** » (Luc 13.31-33). Jésus s'est levé. Jésus s'est dit : En avant ! Pour quelle mission ? Quel sauvetage ? Quelle mer à traverser ? Quel salut à accomplir ? La croix, le pardon de nos péchés, la vie éternelle, la grâce. Sa mort et sa résurrection.

Arrête de crier, de parler, de dire que tu ne peux pas, que tu n'as pas le temps ... En avant. Debout ! Le Dieu qui **appelle** est le Dieu qui **équipe**. Le Dieu qui **agit** souverainement. Le Dieu qui **utilise** en ces moments solennels, Moïse. Donc de la pâte humaine. Les amis, une nouvelle année de services dans l'église, les uns les autres au service de Dieu (et non des Egyptiens), Dieu nous redit : « **Pourquoi ces cris ? Pourquoi m'appelles-tu ? Vas-y !** ». Ou : « Dis au peuple : qu'ils partent ! **En avant !** ». « **Soyez puissants dans le Seigneur par sa force souveraine** » (Eph. 6.10). « **Tenez bon, restez éveillés, vigilants** » (Eph. 6.18).

## Conclusion

« **Israël vit par quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Egypte, et le peuple mit sa confiance en lui et en son serviteur Moïse** » (Ex. 14.31). Oui, Moïse a **étendu** la main : pour sûr, un beau coup de bâton ! Sur la mer. Et **Dieu a agi** souverainement. Ces Egyptiens dont les Israélites avaient une peur bleue, ils ne les ont plus jamais revus. Mais, malheureusement dans leur longue marche dans le désert, ils ont souvent eu la nostalgie de l'Egypte !

Etonnant ce peuple de Dieu !

Il y a dans la **vie**, dans nos **étapes**, **vie d'église**, **vie personnelle**, des barrières infranchissables, des mers redoutables, des ennemis implacables, qui se dressent devant nous, nous avec nos faibles moyens. Un bâton, une main levée. Insignifiant. Mais, ne l'oublions jamais, il y a un **Dieu qui dit** et qui dira toujours : « Mes amis, **quant à moi, je ferai en sorte que** ... Je peux lever les obstacles, je peux encore vous faire franchir des obstacles, je suis là, le Dieu Tout-Puissant, le Dieu Souverain, le Dieu de toutes **ressources**. Le Dieu qui **combat** pour nous, le Dieu qui **ouvre** les portes, le Dieu qui **ouvre** les cœurs, le Dieu qui **équipe**, le Dieu qui nous **accompagne**. La nuée, la colonne de feu, c'était hier. Aujourd'hui, nous avons le **Dieu de Jésus-Christ**, notre **modèle**, notre **exemple**, celui qui est allé jusqu'au bout, qui a franchi la **barrière** de la mort, qui a **donné** sa vie, qui est **sorti vainqueur** du tombeau. Il est le **Vivant** qui nous accompagne, qui nous précède devant, qui se mettra derrière nous s'il le faut. La **colonne véritable**, c'est **Jésus**, le Maître, le Berger, le Guide infallible.

Ils **virent la main puissante** de Dieu. Les **apôtres** virent la main puissante de Dieu. Malgré les obstacles, les persécutions. Ils se **réjouirent** de l'œuvre puissante de Dieu.

Quelle perspective pour nous dans ce temps de rentrée, de reprise des activités. Prends ton bâton et marche. Arrête de crier, de t'excuser, de te mettre de côté. **Regarde** à ce Dieu qui déplace les montagnes, qui fend la mer, qui fait avancer son œuvre !

Les Egyptiens, stupéfaits, au fond de la mer ne purent que s'écrier : « **Fuyons, car le Seigneur combat avec eux contre nous** » ! (Ex. 14.25). Pour son peuple, pour son église ! Debout, en avant. Qu'ils partent ! TOI, prends ton bâton ! Quant à moi !

Dans tes réalités quotidiennes, ce que tu vis, ta situation, écoute cette parole, c'est Dieu qui parle : « **Quant à moi, je ferai en sorte que** ... » ! Oui, il est le Dieu de toutes ressources. « **Ses ressources sont grandes** » (Es. 28.29).